

LE PLASTIQUE, C'EST

Ce n'est pas un hasard si cette matière fantastique a tout envahi. Ma...



© PHOTO 12/ALAMY

C'est historique

Si nos ancêtres vivaient à l'âge de pierre, nous vivons à l'ère du plastique ! L'invasion a commencé au début du 20^e siècle avec l'invention de la bakélite, le premier plastique produit à grande échelle. Puis, avec les progrès de la chimie, de nouveaux types de plastique ont été créés au fil des années, avec à chaque fois des formes et des propriétés différentes : souple, résistant aux chocs, transparent, coloré... Depuis les années 1950 et l'émergence de la société de consommation, ce matériau miracle se retrouve dans plein d'objets du quotidien : meubles, appareils électroménagers, jouets, boîtes...

C'est économique

Les plastiques sont essentiellement issus du pétrole et ne coûtent pas cher à fabriquer. Au départ, la matière première ressemble à des granulés colorés de la taille de grains de riz. Puis, en les chauffant et en y ajoutant des produits chimiques, ces granulés forment une pâte à injecter dans des moules pour lui donner des formes. Aujourd'hui, les secteurs qui réclament du plastique sont si variés que son utilisation a été multipliée par 20 depuis 1950 ! Le plastique est le matériau le plus produit dans le monde.

© ADOBE STOCK



T PRATIQUE !

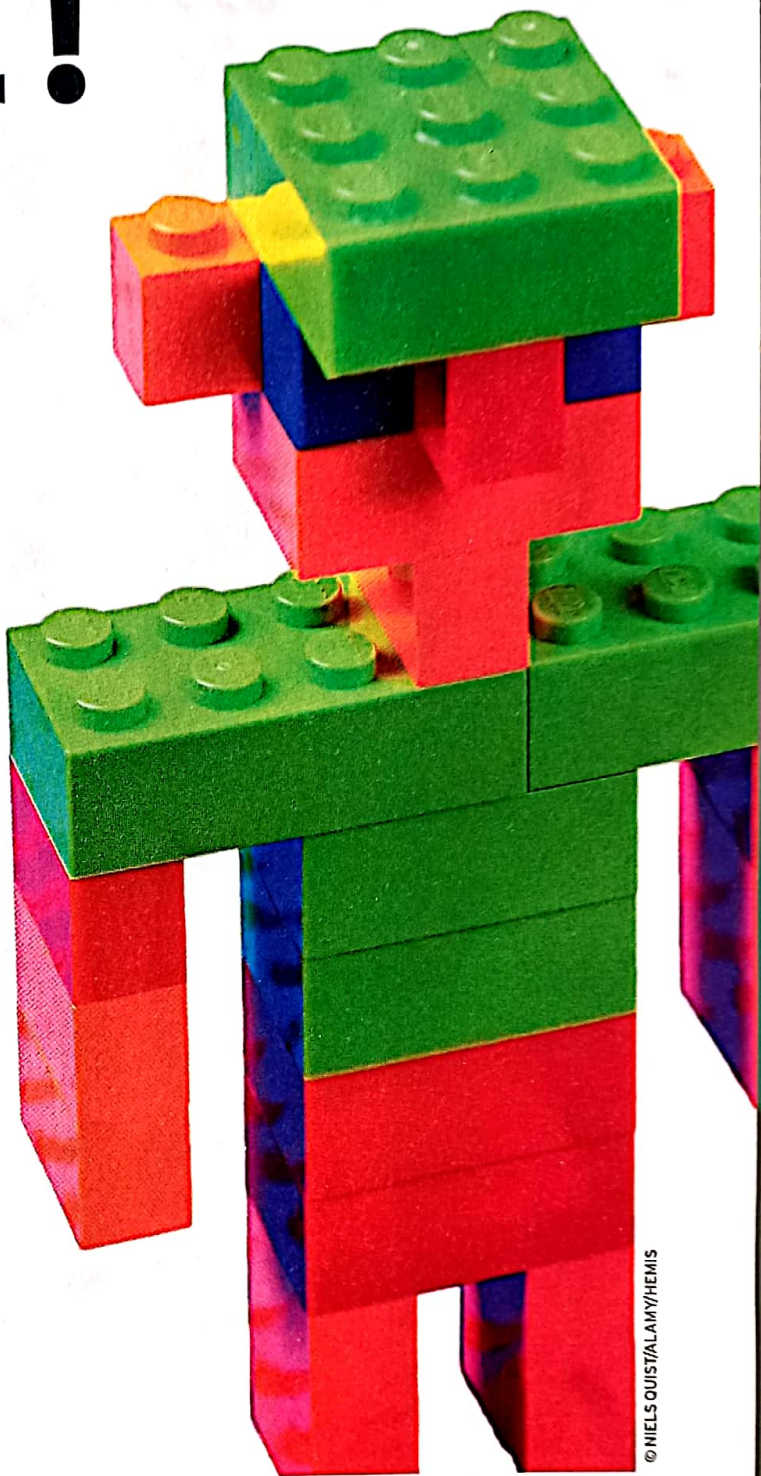
comment en est-on arrivés là ?



C'est hygiénique

Dans un monde imaginaire, sans plastique, on jetterait ses déchets sans sac directement dans la poubelle et une crème pour le visage sans tube pourrirait rapidement ! Cela montre combien les emballages plastique sont indispensables pour vivre dans un environnement propre et sain. Dans la salle de bains, ils protègent les produits de l'air, de la lumière et des microbes. Dans la cuisine, ils conservent la nourriture plus longtemps. Il paraît même que, si les pailles ont autant de succès, c'est parce qu'elles évitent d'attraper des microbes quand on boit dans une canette. Alors, merci qui ?

© PHOTO 12/ALAMY



© NIELS OUIST/ALAMY/HEMIS

C'est ludique

Disparus, les jouets en bois ou en métal de nos grands-parents ! La plupart ont été remplacés par des versions en plastique, plus légères et moins fragiles. Les enfants peuvent les manipuler dans tous les sens et les jeter sans jamais les casser (ou presque). Tout un tas de nouveaux jeux aux formes et aux couleurs hyper variées ont vu le jour : poupées, ballons, Lego®, Playmobil®... Génial quoi ! Et comme le plastique est une matière isolante (qui ne transmet pas l'électricité), il recouvre aussi les jouets électroniques et les consoles de jeux apparus à partir des années 1980. Voilà pourquoi les chambres d'ados en sont remplies !

LE PLASTIQUE, C'EST

La quantité de plastique produite par les hommes est si gigantesque qu'elle

La pollution, voilà le hic !

Avant d'arriver dans les océans, les plastiques sont produits à terre par l'activité humaine. Leur quantité est devenue tellement énorme (8,3 milliards de tonnes produites depuis 1950) que les pays du monde n'ont pas anticipé la question de ces déchets et sont complètement dépassés ! Les chiffres sont hallucinants : sur les 6,3 milliards de tonnes de plastiques qui ont été jetés dans le monde, seuls 9 % ont été recyclés et 12 % brûlés. Le reste – la grande majorité donc – a fini dans des décharges à ciel ouvert ou dans la nature... Puis, avec les pluies et les vents, beaucoup ont été emportés par les rivières et les fleuves jusque dans les océans. Résultat : les plus beaux paysages de la Planète sont souillés et les plongeurs nagent régulièrement au milieu des ordures. Sans compter la pollution chimique causée par ces plastiques, comme les mégots de cigarette, au contact de l'eau. C'est moche !

EST TOXIQUE...

déborde dans les océans et contamine la Planète.

Pour la faune, c'est catastrophique

Les premières victimes de cette pollution sont les oiseaux et les mammifères marins. Quand ils ne se retrouvent pas piégés dans des filets de pêche abandonnés – eux aussi en plastique – ces animaux confondent les déchets plastiques avec de la nourriture. Plus d'un million d'oiseaux et 100 000 mammifères marins meurent chaque année à cause de cette "soupe mortelle". Et les autres espèces marines plus petites, comme les crevettes, les moules et les poissons – qui sont à la base de toute la chaîne alimentaire – ingèrent des tas de bouts de plastique microscopiques en même temps que le plancton.

Et pour notre santé, c'est critique

Si les poissons et les crustacés se nourrissent des microplastiques présents dans les océans, cela signifie-t-il que nous en mangeons, nous aussi ? Des scientifiques affirment que ces résidus s'accumulent surtout dans le tube digestif des poissons, qui est retiré avant la vente. Et que les quantités de plastique qu'ils ingèrent sont infimes, donc sans danger pour notre santé. Mais fin 2018, selon une étude autrichienne, des microplastiques auraient été retrouvés dans les excréments de 8 personnes de différents pays. Venaient-ils de produits de la mer, de l'eau en bouteille ou de la nourriture conservée dans du plastique ? Difficile à savoir... D'autres études sont prévues.

LE PLASTIQUE, À

Il est urgent d'arrêter de polluer la Planète. Tout le monde peut agir.

Au boulot, les politiques

Quelques minutes d'utilisation et hop, beaucoup de plastiques finissent à la poubelle. Pour limiter ces déchets et éviter qu'ils n'atteignent un jour la mer, la France a interdit les sacs fins de supermarché depuis 2016. Les Cotons-Tige®, la vaisselle en plastique ou encore les pailles suivront, à partir de 2021 dans tous les pays de l'Union européenne... Une bonne nouvelle ! Un autre problème subsiste. Une fois jetés, les plastiques sont très peu recyclés : 22 % en France, contre 40 % en Norvège et en Suède. La raison ? Beaucoup de Français ne trient pas correctement leurs déchets. Et les plastiques existants sont si variés que tous ne peuvent pas être recyclés de la même façon dans la même usine. Pour le moment, seuls les bouteilles et bidons (eau, lessive...) le sont. Tout le reste (pots de yaourts, barquettes...) est brûlé ou enfoui dans des décharges. **Le gouvernement a fixé l'objectif de 100 % de plastique recyclé en 2025. On en est loin !**



© ADOBE STOCK

Vive les écolo-geeks

L'une des priorités est de débarrasser la mer de tous ces plastiques. Plusieurs projets ont été lancés dans ce sens, dont le plus ambitieux, *The Ocean Cleanup*, du jeune Néerlandais Boyan Slat. Il s'agit d'une barrière flottante de 600 mètres de long en forme de U qui capture les plastiques en dérivant au gré des courants. D'ici à cinq ans, **50 barrières comme celle-ci pourraient vider la moitié du "continent" de plastique du Pacifique Nord.** Malheureusement, après quelques mois en mer, une petite partie de la barrière s'est brisée... Le système a donc regagné San Francisco début 2019 pour être réparé. D'autres initiatives moins spectaculaires, mais tout aussi prometteuses, ont été mises en place. Des poubelles flottantes, par exemple, se multiplient dans les ports du monde entier pour aspirer les déchets. Et le navire nettoyeur *Manta*, imaginé par le navigateur suisse Yvan Bourgnon, devrait être opérationnel en 2022.

QUAND LE DÉCLIC ?

alors, pas de panique !



Merci, les scientifiques

Dans leurs laboratoires, les industriels cherchent à inventer de nouveaux plastiques plus respectueux de l'environnement. Cette démarche est apparue il y a quelques années avec les bio-plastiques, fabriqués à partir de maïs ou de pomme de terre (les sacs pour fruits et légumes du supermarché). Une bonne idée ? Oui car, contrairement aux plastiques issus du pétrole, ceux-ci sont biodégradables en fin de vie si on les composte. Mais le souci est qu'ils utilisent des ressources d'origine alimentaire... Les chercheurs envisagent donc d'utiliser d'autres ingrédients naturels (plantes...). Certains ont déjà mis au point un bio-plastique à base de protéine de lait qui se dissout dans l'eau. Malin ! D'autres élaborent des emballages de gâteaux à base d'algues qui se mangent. Mais, problème : toutes ces innovations coûtent plus cher à fabriquer que les plastiques actuels.



© FRANCOIS HENRY/REA

On y va, le grand public !

Pour réduire la pollution plastique à la source, il faut changer nos habitudes ! Voici quelques gestes simples, accessibles à tous au quotidien.

Utiliser des sacs en tissu plutôt qu'en plastique.

Remplacer les bouteilles d'eau par une carafe ou une gourde réutilisables (avec de l'eau du robinet).

Manger plus de fruits, de légumes et de plats faits maison et moins de chips, gâteaux, sodas...

Acheter des produits en vrac : céréales, fruits...

Boycotter les produits avec des sur-emballages : gâteaux en sachets individuels...

Bien trier ses déchets.

Commander une boisson "sans paille, s'il vous plaît !" dans les cafés.

Ne rien jeter dans la nature ou dans la rue.

Participer à des opérations de nettoyage près de chez soi (Initiatives océanes, Fleuves et rivières propres...).



© ADOBE STOCK

© THE OCEAN CLEANUP